

Discours de vernissage

Vendredi 4 octobre 2024

Ça alors !

Annick Berteaux

Monsieur le maire,  
Monsieur le maire adjoint à la culture,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Mesdames, messieurs,

Bien que Monsieur Hasquenoph soit présent et que c'est à lui qu'incombe habituellement de présenter les artistes, je lui ai demandé exceptionnellement de le faire à sa place.

Non pas que j'aime particulièrement cet exercice, mais en la circonstance parce que j'aime cette artiste tout particulièrement.

Je la connais depuis 19 ans et nous avons tissé au fil du temps des liens d'amitié ; il me paraissait incongru de ne pas les lui exprimer directement.

Je sais que je ne suis pas le seul dans cette pièce à l'aimer mais ce sera mon privilège aujourd'hui de le lui dire, sans doute serais-je aussi le porte-parole de celles et ceux qui éprouvent à l'égard d'Annick Berteaux, puisque c'est d'elle dont il s'agit, les mêmes sentiments que moi.

Je suis ravi qu'elle soit enfin mise à l'honneur avec cette exposition, qui débute aujourd'hui et qui se tiendra jusqu'au 28 octobre, et qui lui est entièrement consacrée, dusse sa modestie en souffrir.

Notre rencontre remonte à 2005 lorsque tu as participé à une exposition collective consacrée à l'aquarelle ; ici même au château des Tourelles.

Tu dispensais alors des cours à l'Espace Sorano de Vincennes, depuis 1990.

Tu découvrais alors le Plessis Trévisé et tu tombas sous son charme.

Après 15 ans passée à Vincennes tu déménages pour t'installer dans notre ville.

*Et oui, elle est comme ça Annick, radicale et entière.*

Un excellent argumentaire électoraliste pour vous Monsieur le maire dans la perspective des municipales en 2026.

Quitter Vincennes pour Le Plessis, cela me semble très valorisant comme comparaison.

Cela l'est d'autant plus que nous avons bénéficié d'une véritable plus-value.

Notre ville a non seulement gagné une nouvelle habitante, mais une grande artiste.

Je trouve que nous pouvons même changer de paradigme en disant, que ce n'est pas Annick Berteaux qui a la chance d'habiter le Plessis, mais que c'est le Plessis qui a la chance d'avoir Annick Berteaux comme habitante.

Dès le mois de septembre 2006, sous l'égide de l'ARAP, tu as ouvert l'atelier d'aquarelle qui a connu un grand succès et qui rayonnait au-delà des frontières plesséennes puisque en quittant Vincennes nombres d'élèves t'ont suivi.

Il y a un peu d'Henri IV en toi, on se rallie à ton panache blanc.

*Et oui, elle est comme ça Annick. Souveraine et charismatique*

Je me souviens très bien de la première exposition de tes élèves d'aquarelle en juin 2007 lors du traditionnel vernissage des ateliers artistiques de l'ARAP à l'Espace Paul Valéry.

Les visiteurs étaient éblouis et étonnés de la qualité des œuvres exposées alors que certains avaient débuté au mois de septembre.

Le grand public découvrait alors les qualités du professeur Annick Berteaux.

*Et oui elle est comme ça Annick : Professorale et amicale*

Pourtant rien ne te prédisposait à embrasser une carrière artistique.

Comme toute jeune fille de la très grande bourgeoisie catholique et conservatrice tu te devais de pratiquer une discipline artistique, en dilettante, pour le vernis social.

Ce sera la peinture que tu pratiques en autodidacte, l'aquarelle arrivera plus tard.

Cela aurait dû rester un violon d'Ingres de fille de bonne famille.

Mais après une carrière, que je qualifierai d'alimentaire, dans la banque tu décides de tout plaquer pour assouvir ta passion pour donner des cours.

Et oui elle est comme ça Annick. Rebelle et indépendante.

A tes débuts, une de tes sources d'inspiration est l'âge d'or de la peinture du Nord avec comme référence absolue Vermeer.

Vous avez les mêmes ressorts :

Le sens du détail, une composition parfaite faite d'équilibre, de précision, de silence, et j'utiliserai un oxymore, l'espace occupé par le vide pour apporter la notion de circulation, de mouvement.

Venise, Bruges sont tes sujets de prédilection.

La Bretagne est un autre élément incontournable de ton art.

Rien d'étonnant à ce qu'une aquarelliste aime la mer, les canaux et les reflets du ciel dans l'eau.

Nature, paysage, architecture mais pas que puisque tu réalises des natures mortes et que tu t'intéresses également aux animaux.

Grâce à ce dernier talent tu as participé à plusieurs reprises au Salon de l'art animal que nous organisons régulièrement.

Puisque nous avons le privilège de te compter comme Plesséenne notre ville a été pour toi une nouvelle source d'inspiration.

Nous avons la chance d'avoir dans le patrimoine communal des aquarelles qui portent ta signature et témoignages d'endroits de notre ville : le château des Tourelles, la place de Verdun que Monsieur le maire a la chance de pouvoir contempler dans son bureau en mairie, quelques rues enneigées du Plessis durant l'hiver 2010 et que je peux voir tous les jours au centre culturel.

Annick possède un don, à vrai dire, tu en possèdes plusieurs.

Tu es une très grande pédagogue.

Avoir du talent c'est une chose mais savoir le transmettre en est une autre.

Annick porte en elle ces deux qualités mais plus encore la générosité à transmettre ce qu'elle sait.

Elle ne le garde pas égoïstement pour elle, comme certains...

Le pinceau importe moins que la main qui le tient, la main importe moins que l'intelligente volonté qui le guide et cette intelligence c'est toi qui la porte et l'insuffle à tes élèves.

Tu es publiée dans des revues spécialisées comme Pratiques des Arts ou Artistes Magazine où tu prodigues des conseils, sur ta méthode du pas à pas afin de réaliser une aquarelle.

Tu exposes régulièrement dans des salons, des galeries, et tu remportes des prix.

Tu deviens commissaire du salon de l'aquarelle à Vincennes pendant plusieurs années puis au Plessis.

Ton réseau nous a permis d'accueillir des grands noms de l'aquarelle venus des 4 coins de la France et de Belgique montrant ainsi la richesse et la diversité de ses esthétiques et de ses techniques.

Tu es connue dans le milieu de l'aquarelle mais il y a chez toi une forme d'indépendance qui n'aime pas les compromis et les contraintes du microcosme et de l'entre soi artistique qui oblige à certaines obligations, voire compromission.

Je pense que tu préfères ton rôle de professeur avec tes élèves que celui de la mondanité artistique.

Tes qualités d'enseignante ont pris le pas sur celles de l'artiste qui aurait pu, compte tenu de tes nombreux talents, connaître une plus grande notoriété et reconnaissance.

Tu as préféré laisser cela à des personnes moins douées mais plus vaniteuses.

*Et oui elle est comme ça Annick. Brillante et modeste.*

Ton talent, ta rigueur, ton sens de l'organisation, ton efficacité font que tes cours ont toujours rencontrés un très grand succès et qu'au fil du temps leur fréquentation n'a jamais baissé et que rien n'a émoussé ton énergie.

Il a fallu un élément extérieur pour enrailler cette belle mécanique : la crise sanitaire.

Tu décides alors de tout arrêter.

Je me souviens de ce rendez-vous à l'Espace Paul Valéry que tu m'avais demandé et la surprise, pour ne pas dire le choc, que cela a été pour moi, d'imaginer ton absence.

*Et oui elle est comme ça Annick. Radicale et entière,* disais-je précédemment et pourquoi ne devrions-nous pas subir la même perte qu'avait connue Vincennes ?

Pour te connaître un peu je pense que ta vie pourrait se découper par cycle.

Il y'a chez toi quelque chose de révolutionnaire non pas au sens politique mais cosmique du terme, comme la Terre tournant autour du soleil en une année.

Par chance ta rotation est plus longue et dure entre 15 à 20 ans.

Tu envisageas même un moment de quitter la région parisienne pour la Bretagne.

Mais le destin frappe à ta porte. Après t'être beaucoup occupée de ta mère, et peu de temps après son décès tu es victime d'une forme très agressive d'un double cancer du sein.

Pendant une année tu luttas avec détermination, courage et humour la maladie.

Tu deviens la mascotte du service oncologie de l'hôpital de Bry.

Ce n'est pas la communauté de l'anneau mais celle des camilliens.

Tu es sur les réseaux sociaux, tu fais des publications, des stories. Tu peints avec dérision voire autodérision. Tu conçois et offres des livres avec des illustrations d'aquarelles au personnel médical, tes amis, ta famille.

*Et oui elle est comme ça Annick. Combative et généreuse.*

J'en profite pour vous rappeler la campagne annuelle mondiale d'octobre rose destinée à la sensibilisation du dépistage du cancer du sein et à la récolte de fonds pour la recherche.

Au niveau local Lucienne Rousseau, maire adjointe à la santé et à la prévention des risques, est la référente des actions, elle organise demain la marche rose à partir de 14h30 avec comme point de départ et d'arrivée le parc de Burladingen en faisant une boucle de 5 à 10 km selon vos capacités ou vos envies.

Avec Sophie-Charlotte nous n'avions pas prémédité la concordance des luttes, ou alors nous serions très fort...

Je me permets d'évoquer cette action d'octobre rose à travers le parcours d'Annick qui n'a jamais fait mystère de sa maladie.

Je pense que son courage et sa victoire peuvent être des sources d'inspiration et d'espérance pour des femmes qui sont confrontées à cette réalité.

Tu as pratiqué, selon tes dires, la politique de l'autruche en mettant la tête dans le sable, en considérant que la maladie touchait quelqu'un d'autre.

Un double de toi, crée par tes soins comme une mise à distance durant cette période.

Annick Berteaux devient alors Berteautruche.

### *Et oui elle est comme ça Annick, résiliente et optimiste*

Une aquarelliste qui crée son double, comme un effet miroir, un reflet d'une autre réalité, rien de très surprenant après tout.

Je pousserai l'analyse, non pas médicale, mais psychologique, un peu plus loin et peut être de façon aléatoire.

Puisque les médecins s'occupaient de la patiente Annick Berteaux dont les cellules normales mutaient en cellules cancéreuses, l'artiste Berteautruche opère sa propre mutation en passant du figuratif à l'abstraction comme une métaphore du dérèglement cellulaire que tu vivais de l'intérieur.

Le peintre Jean Siméon Chardin disait qu'il voulait mettre sur la toile l'image de son cœur.

Annick nous proposerait elle l'image de son corps cellulaire ?

Quoi qu'il en soit tu renaîs tel un Phoenix, non pas de tes cendres, puisque comme Saint Georges tu as terrassé le dragon, en opérant une autre révolution, copernicienne cette fois ci, en changeant radicalement d'esthétisme.

Finis les contraintes du figuratif, madame se libère des carcans en explorant les mystères de l'abstraction, les techniques mixtes, la feuille d'or et autres petits secrets de fabrication.

*Et oui elle est comme ça Annick. Telle une princesse Disney tu es Libérée, délivrée.*

Mais comme je suis directeur de la culture je dirai que je te vois davantage en amazone des temps modernes ou une nouvelle version du célèbre tableau de Zurbaran Sainte Agathe de type 2.0.

Après cette parenthèse médicale tu reviens vers moi en me proposant d'ouvrir un nouvel atelier avec une nouvelle approche, une nouvelle esthétique, de la technique mixte avec un nouveau nom comme un totem chez les scouts : l'atelier de l'autruche, évidemment.

Moi, égoïstement, j'étais ravi que tu reviennes, même si naturellement notre relation dépasse le cadre professionnel et que nous étions restés en contact.

Toutes ces facettes font de toi un diamant qui scintille, te connaître nous permet de capter un peu de ta lumière aux reflets changeants.

Je pense que toutes celles et ceux qui te côtoient mesurent le privilège et la chance qu'ils ont de te connaître, en tout cas moi j'en ai pleinement conscience.

Vous verrez dans toutes les nouvelles créations d'Annick que nous sommes loin de Vermeer et du figuratif.

Explosions de couleurs, des bleus, des ocres, du noir, des bruns de l'or.

Quelques scarabées, des poissons, des zèbres et des félins comme un clin d'œil à ton chat, Mogwly, 10 kilos au compteur.

Un père chartreux, comme quoi tu n'es pas si éloignée de la religion que ça. Ton chat est un croisement entre Garfield, bouddha et un moine.

Cette présentation ne serait pas complète sans évoquer ta famille, tes filles et petites filles.

Une famille très matriarcale et œcuménique elle aussi.

Une de tes petites filles a participé en tant qu'athlète aux derniers JO de Paris 2024 dans la discipline de gymnastique rythmique en finissant 6<sup>ème</sup> pour l'équipe de France.

Le talent est héréditaire.

C'est à ta fille Anne que nous devons le visuel qui a servi au carton de vernissage.

Une icône à l'auréole qui vacille à cause d'un chat facétieux,

Sainte Annick à la mine patibulaire avec un titre à cette exposition

Ça alors !

Et oui elle est comme ça Annick. Dans l'autodérision et le partage.

Anne t'a également aidé dans ton livre illustré « les aventures de Berteautruche- le cancer du sein on va pas en faire une maladie »

Il est en vente au prix de 5 € au profit de de la recherche contre le cancer.

Merci à toi d'être la personne que tu es, entourée de tout cet amour, de ta famille, de tes proches et de tes amis. Force est de constater que nous sommes très nombreux à vouloir témoigner de notre affection et de ton talent.

J'espère avoir été un porte-parole convenable à traduire sans trop de maladresse l'affection que nous te portons tous, notre très chère Annick.

Je finirai non par 1 mais 2 citations qui me font penser à toi, ton parcours personnel et artistique.

La première est celle d'un pasteur théologien américain du XIXème siècle James Freeman Clarke, et oui Annick on n'échappe pas à son milieu. Mais je te rassure un chrétien progressiste et abolitionniste.

Comme quoi tout est possible.

- ***Il n'y a qu'une satisfaction véritable, c'est de grandir sans cesse à l'intérieur de soi, de devenir plus juste, plus vrai, plus généreux, plus simple, plus humain, plus chaleureux, et plus actif.***
- La seconde est de Marguerite Yourcenar, première femme à entrer à l'Académie Française, auteure que j'aime beaucoup et avec laquelle nous pourrions faire des parallèles entre vos deux vies et notamment le fait d'avoir emprunté son propre chemin et non pas celui qui avait été tracé à l'avance.

- ***« Nous passons tous, sans cesse, par des seuils initiatiques. Chaque accident, chaque incident, chaque joie et chaque souffrance est une initiation. Et la lecture d'un beau livre, la vue d'un grand paysage peuvent l'être aussi. Mais peu de gens sont assez attentifs et réfléchis pour s'en rendre compte. »***